

L'ATELIER-THEATRE DU COLLEGE ROUSSEAU PRESENTE

LE DYSCOLOS de Ménandre

Mise en scène : Marie-Christine Epiney

Traduction : Jean-Marie Jacques

Eclairages : Gaëtan Pellarin



Lundi 29 mars 2021 à 18h
Mardi 30 mars 2021 à 18h

Représentations sans public (selon les conditions sanitaires liées au Covid-19)

Captation vidéo à l'aula du collège Rousseau

DISTRIBUTION

Chœur, argument	Betelhem GEBREMESKE, Justine BORCARD
Pan, dieu-prologue	Ksenia MOSKVICHEVA
Chéréas, parasite de Sostrate	Daniil SHAMEEV, Sabrina MIHINDOU
Sostrate, amoureux de la fille de Cnémon	Enkh-Orgil BATKHUU, Jony PIMINCHUMO
Pyrrhias, son esclave	Justine BORCARD
Cnémon, le Bourru (<i>dyscolos</i>)	Paulo MARTINELLI, Jabbie MAHAMADOU
Fille de Cnémon	Betelhem GEBREMESKE
Daos, esclave de Gorgias	Ksenia MOSKVICHEVA, Daniil SHAMEEV, Sabrina MIHINDOU
Gorgias, frère utérin de la précédente	Justine BORCARD, Ksenia MOSKVICHEVA
Simiké, vieille servante de Cnémon	Betelhem GEBREMESKE
Callippide, père de Sostrate	Daniil SHAMEEV, Sabrina MIHINDOU
Mise en scène	Marie-Christine EPINEY
Eclairages	Gaëtan PELLARIN
Musique	Jony PIMINCHUMO
Masques	Ardita SHATRI
Programme, photos	Marie-Christine EPINEY
Vidéo	David RODRIGUEZ
Costumes	Confectionnés par les élèves de l'Atelier-Théâtre

Durée du spectacle : 1h

Le Dyscolos de Ménandre, comédie créée à Athènes en 317 avant J.-C., a inspiré de nombreux auteurs tels que Plaute, Shakespeare et Molière pour son *Misanthrope*.

Le texte intégral sur papyrus se trouve depuis mars 1959 au Musée Bodmer à Cologne et a été mis en scène par François Simon à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de l'Université de Genève dans le Théâtre antique de l'Ecole Internationale. Cette 24ème mise en scène au collège Rousseau clôture mes 33 mises en scène d'Atelier-Théâtre effectuées au cycle d'orientation, au collège et au Festival d'Ateliers-Théâtre. Occasion rêvée d'offrir aux élèves l'opportunité de se frotter à l'origine du théâtre à travers l'interprétation d'une comédie grecque antique.

Marie-Christine Epiney

L'ARGUMENT DU *DYSCOLOS*

Un bourru, avec sa fille, vivait seul sur ses terres, la mère - une femme qu'il avait épousée avec un fils - n'ayant pas tardé à le quitter à cause de son caractère. Fortement amoureux de la demoiselle, Sostrate alla le trouver pour lui demander sa main: le bourru s'opposait au mariage. Il réussit à convaincre le frère de sa belle; celui-ci ne savait que faire. Mais Cnémon, tombé dans son puits, trouve en Sostrate un prompt secours. Il se réconcilie avec sa femme, donne au jeune homme sa fille à épouser en justes noces, et il accepte la soeur de celui-ci pour Gorgias, le fils de sa femme, une fois son humeur adoucie.

(...) Tout respire la vertu dans le *Dyscolos*. Le mariage y est la récompense de la piété (la fille de Cnémon) et du mérite (Gorgias), il ne couronne que des feux légitimes (Sostrate). Les jeunes gens de cette pièce sont vertueux et bons : Gorgias qui n'hésite pas à rendre le bien pour le mal, sa demi-sœur qui risque des coups pour en éviter à sa nourrice, Sostrate qui ne gagne la main de sa belle qu'après avoir donné des preuves de son caractère. Ils sont même si bons et si vertueux que, par un plaisant retournement des rapports traditionnels, ils se montrent plus sages que leurs parents : Gorgias, dans son rôle de frère, est plus attentif que Cnémon dans son rôle de père, et Callippide a droit à un sermon de son fils sur le bon usage des richesses et les avantages de la générosité. (...)

Jean-Marie Jacques

AVEC NOS CHALEUREUX REMERCIEMENTS A :

Mesdames Nathalie Leutwyler, Antoinette Herrmann et Rita Corniola.

Messieurs Sébastien Perroud, Fabio Pinhao, David Rodriguez et Fabrice Joye,
ainsi qu'à l'ensemble du secrétariat et de la comptabilité du Collège Rousseau.